



LES EXPLOITATIONS FAMILIALES POURRAIENT MIEUX NOURRIR LE SENEGAL SI ELLES AMELIORENT LEUR MAITRISE DE L'ESPACE ET DES RESSOURCES NATURELLES

A. POURQUOI SE PREOCCUPER DE LA MAITRISE DE L'ESPACE PAR LES EXPLOITATIONS FAMILIALES ?

L'espace et les ressources naturelles ne sont pas illimités. Sur les 3,8 millions de terres cultivables, 2,5 millions sont effectivement exploitées chaque année, soit les 65%. La surface totale cultivée a augmenté de 75% entre 1960 et 1998 ; la croissance démographique élevée a fortement accru la pression humaine sur les terres : la surface par actif a diminué de moitié sur la même période passant de 1,07 ha à 0,54 ha par actif.

La qualité des terres agricoles se dégrade dans beaucoup d'endroits du fait de la baisse de la pluviométrie, de l'érosion éolienne, de la salinisation des sols, ...

La pluie reste la principale ressource en eau et l'essentiel de l'agriculture sénégalaise en dépend car l'irrigation ne concerne que 2% des terres cultivées. Depuis de longues années on observe une forte diminution de la pluviométrie, des pluies irrégulières et de fortes variations selon les années.

Les autres ressources se dégradent aussi. Les ressources halieutiques sont menacées par l'excès de l'effort de pêche qui a entraîné une surexploitation du poisson en particulier des ressources desmersales et côtières (crevette blanche, rouget, daurades roses, mérou, seiche, (...), etc. On observe aussi une dégradation des pâturages.

Les exploitations familiales gèrent encore la plus grande partie de l'espace et des ressources naturelles. En 1998, 91% des exploitations cultivaient moins de 10 ha et mettaient en valeur 67% de la surface totale cultivable ; les exploitations de plus de 20 ha ne représentaient que 1,4% du nombre total des exploitations et n'occupaient que 8,6% de la surface totale cultivable.

Les exploitations familiales jouent également un rôle central dans l'utilisation et la gestion des autres ressources : elles détiennent l'essentiel des ressources animales d'élevage. Et concernant la pêche, elles font 2/3 des mises à terre à travers la pêche artisanale.

Les exploitations familiales sont confrontées à différentes formes de concurrences pour



la maîtrise de l'espace :

- o L'extension des villes absorbe les terres agricoles situées à proximité ;
- o L'implantation des sites touristiques empiète sur l'espace maritime et est source de pollution ;
- o L'exploitation des mines réduit les surfaces agricoles ;
- o Il s'y ajoute dans la période récente de multiples projets d'agro business.

L'apport de l'agro business dans la production reste limitée. Si les projets actuels restent orientés vers la promotion de ce type agriculture, cela pourrait avoir plusieurs conséquences sur les exploitations familiales : perte des terres pour les exploitations familiales, les membres des exploitations familiales deviendraient des ouvriers agricoles, les productions seraient essentiellement orientées vers l'exportation ce qui dégraderait la sécurité alimentaire...

On note au Sénégal l'arrivée de ceux qu'on appelle communément les « grands producteurs », qui sont en général des hauts cadres de la fonction publique, des politiciens, des hommes d'affaire...

Toutes concurrences s'ajoutent à des contraintes anciennes qui deviennent plus vives : conflits entre agriculteurs et éleveurs ; entre pêcheurs locaux et pêcheurs venus de l'extérieur, entre certains exploitants forestiers et les populations locales, etc.

B. L'AMÉLIORATION DES PERFORMANCES DES EXPLOITATIONS FAMILIALES EST LIÉE À UNE MEILLEURE MAÎTRISE DE L'ESPACE ET À SA GESTION DURABLE

Les Exploitations familiales ne peuvent investir, innover et gérer les ressources naturelles tout en assurant leur renouvellement que si leur accès à l'espace et aux ressources est sécurisé.

1] Les Exploitations familiales sont dans des situations différentes

1. Cas A : Les Exploitations familiales ont de l'espace disponible et bien exploité

Deux risques :

1. ce sont souvent de bonnes terres qui sont convoitées (défi de la sécurité foncière)
2. avec les modes de production actuelles, une saturation de l'espace est prévisible.
Exemple : la sous zone du niani, la sous zone du delta.

2. Cas B : les Exploitations familiales ont de l'espace disponible mais sous exploité

Trois sous cas

1. Les terres sont dégradées
Exemple : nord du bassin arachidier
2. Il y a un déficit d'aménagements hydro-agricoles
Exemple : moyenne vallée du fleuve Sénégal
3. Il y a de l'insécurité (exemple)
Exemple : la Casamance

3. Cas C : les Exploitations familiales sont confrontées à un manque d'espace :

L'espace agricole est entièrement occupé ; les femmes et les jeunes peuvent avoir un accès limité au foncier.

Exemple : la sous zone sud du bassin arachidier, la zone des Niayes

Il faut donc trouver des réponses adaptées à la multiplicité de ces situations.

2] Des propositions

Elles concernent les domaines suivants :

- La sécurité foncière des EF doit être garantie, cela suppose une réforme foncière qui donne aux EF des droits réels ;
- La gestion durable des ressources agricoles, forestières, pastorales, halieutiques en misant essentiellement sur les exploitations familiales ;
- La mise en œuvre de programme de restauration de la fertilité des sols, d'appui à l'amélioration des rendements ;
- Des mesures spécifiques pour la pêche ;
- La gestion concertée des ressources naturelles à l'échelle locale en prenant en compte les spécificités régionales ;
- La diminution de la pression sur les ressources : aménagement du territoire, diversification des activités en milieu rural ;
- etc.